

Ac 2.36-42 : la Pentecôte ou le don de DIEU

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 19 mai 2013, fête de la Pentecôte.

C'est très important de savoir compter, cela permet d'avoir des repères dans le temps. D'ailleurs, c'est ainsi qu'est déterminée la fête de la Pentecôte, un mot d'origine grecque indiquant qu'il faut compter 50 jours après la Pâque pour savoir quand tombe cette fête. Son autre nom est aussi fête des Semaines (Chavouot, pour les Juifs hébreuïsant), indiquant qu'il faut compter 7 semaines après la Pâque.

C'est très important de savoir compter, cela permet d'avoir des repères pour bien gérer ses avoirs. Tenez, prenez par exemple l'histoire de cet homme qui consulte un psychiatre :

- Docteur, j'ai un problème qui me pourrit mes nuits, qui me pourrit la vie. Tous les soirs, quand je suis au lit, j'ai l'impression qu'il y a quelqu'un de caché dessous. Alors, tremblant, je me relève pour regarder sous le lit. Bien sûr, il n'y a personne et je me recouche, mais au bout d'un moment je me demande si j'ai bien regarder partout. Alors, je me relève pour vérifier. A chaque fois, je me dis que c'est la dernière fois et que je peux me recoucher tranquillisé, mais il n'y a rien à faire car l'angoisse se ressaisit de moi peu de temps après. Par pitié, aidez-moi !

- hum...je vois...vous souffrez de TOC, de Troubles Obsessionnels Compulsifs. Pour vous en sortir, comptez 4 ans de psychothérapie, à raison de 3 séances par semaine.

- euh...et combien cela va-t-il me coûter, docteur ?

- 60€ par séance, soit 180€ par semaine. Comme je travaille 48 semaines par an, cela donne 8.640€. Soit pour le traitement complet, cela reviendra à 34.560€.

- euh...je vais réfléchir, répond le patient.

Six mois plus tard, le psychiatre croise dans la rue le malade.

- Mais qu'êtes-vous devenu ? Vous n'êtes jamais revenu me voir !

- Docteur, 34.560€, c'est une somme, et mon vendeur de pizza m'a réglé le problème pour 30€.

- quoi ! Mais qu'a-t-il fait ? demande le psychiatre très vexé.

- oh, il m'a conseillé de scier les pieds de mon lit.

Oui, c'est important de savoir compter pour peser le pour et le contre mais, personnellement, je ne suis pas sûre que le traitement du vendeur de pizza puisse guérir des TOC. Toutefois, la fête

de la Pentecôte me fait penser à la guérison d'une autre maladie encore plus grave qui, de plus, affecte héréditairement tout être humain. On pourrait parler d'un TOC au sens de Trouble Originel Caractérisé, et chacun d'entre nous en est atteint. Je veux parler du rejet de DIEU, de la Révolte Envers DIEU : la RED si on aime les sigles. Humainement parlant, il n'y a pas de traitement et la mort est inéluctable. Une mort terrible car elle consiste en la séparation éternelle d'avec notre Créateur, source de toute vie. Heureusement, DIEU nous propose un remède qui s'appelle Jésus-Christ. Un remède qui agit sans délai, qui ne coûte rien, pas même les 30€ de notre histoire drôle, mais apporte un cadeau magnifique !

Lors de la fête de la Pentecôte, celle qui fit suite à la mort et à la résurrection de Jésus, il s'est passé un évènement extraordinaire. L'Esprit de DIEU fut répandu sur tous ses disciples. Cela a fait beaucoup de bruit d'où une foule de pèlerins Juifs accourut au lieu où se tenaient les disciples. L'apôtre Pierre profita de l'occasion pour un discours expliquant ce qui se passait. Ce matin, nous lirons la fin de ce discours et ses conséquences.

Lecture : **Ac 2.36-42**

Oui, c'est utile de savoir compter pour bien gérer sa vie. Tout d'abord « un »

1- Un

« Un » pour l'œuvre unique de Jésus à la croix. En se chargeant de nos péchés, de nos maladies, en s'offrant en sacrifice expiatoire, le Christ a pris notre place une fois pour toute pour l'exécution du juste jugement de DIEU. C'est ce que l'auteur de l'épître aux Hébreux souligne en déclarant : « *...il [le Christ] est apparu une seule fois, à la fin des temps, pour ôter les péchés par son sacrifice.* » (**Hé 9.26**) et d'insister : « *Et comme le sort de tout homme est de mourir une seule fois - après quoi il est jugé par Dieu - de même, le Christ s'est offert une seule fois en sacrifice pour porter les péchés de beaucoup d'hommes.* » (**Hé 9.27-28**)

« Un » pour un remède unique, accompli de façon unique dans notre histoire. Accompli par Jésus.

« Un » pour l'application de ce traitement de façon individualisée. « *Que devons-nous faire ?* » (**Ac 2.37**) demande la foule. Réponse de Pierre : « *changez de comportement/repentez-vous,* » personne ne peut se repentir à votre place ; personne ne peut prendre conscience pour vous de vos péchés devant la sainte présence du Seigneur. « *et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés* » (**Ac 2.38**). C'est une démarche personnelle ; nul ne peut la faire pour quelqu'un d'autre. C'est une démarche qui bouleverse le cœur et qui se confirme par la confession de sa foi en Jésus-Christ de manière publique et visible.

Le baptême est la forme parfaite de cette confirmation de la foi individuelle. Le baptême associe la proclamation de sa foi par la parole et la proclamation de sa foi par le geste. En effet, avec

son immersion dans l'eau, le baptisé signifie sa mort sans le Christ ; en ressortant de l'eau, le baptisé exprime sa nouvelle vie en alliance avec son Sauveur et Seigneur.

« Un » pour la vie sauvée de la RED. « Un » pour le baptême de celui/celle qui confesse Jésus-Christ, en ayant évidemment bien compris tout le sens. Notre texte de ce matin est clair, pour celui/celle devenu chrétien, le baptême n'est pas une option, même si ce n'est pas le baptême en lui-même qui sauve mais l'œuvre de Jésus. Nous l'avons dit, l'unique remède est la croix de Jésus. Le baptême n'est pas un acte magique mais une proclamation puissante du salut en Jésus-Christ et notre Seigneur nous demande cette proclamation.

« Un » pour la promesse, à savoir le don du Saint Esprit. Dès qu'une personne donne sa vie à Christ, elle reçoit non seulement le remède à sa RED mais en plus un cadeau fabuleux : l'Esprit de DIEU vient l'habiter. Le chrétien se transforme en temple de DIEU.

Ce don est pour les Juifs qui écoutaient Pierre, à Jérusalem en ce jour de Pentecôte, et qui ont cru. Mais ce don est aussi pour les générations suivantes de ces Juifs, donc pour les Juifs d'aujourd'hui. L'Evangile est aussi pour eux, pour ne pas dire premièrement pour eux, comme l'a déclaré l'apôtre Paul : « *Car je suis fier de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient, les Juifs d'abord et aussi les non-Juifs.* » (**Rm 1.16**)

Mais ce don est aussi pour ceux et celles qui habitent à n'importe quel endroit de la terre : pas besoin d'aller faire un pèlerinage à Jérusalem ou ailleurs. Là où vous donnez votre cœur au Seigneur, là est le lieu du don de DIEU.

Enfin, ce don est pour « tous ceux que le Seigneur notre DIEU fera venir à lui » : ce n'est donc pas réservé aux seuls croyants Juifs, et ça, bien que Pierre l'exprime dans son discours de Pentecôte, il lui faudra encore un peu de temps pour que cela atteigne réellement son cerveau ! Que DIEU accorde son Esprit à des non-Juifs faisait encore partie du non concevable pour les premiers disciples.

Ce don est aussi pour nous, aujourd'hui, qui croyons en Jésus-Christ et qui attendons son retour : le Seigneur des seigneurs est présent en vous par son Esprit (**1 Co 3.16, 6.19**).

L'Esprit de DIEU nous permet de prendre conscience du mal afin que l'on s'en sépare (**Ac 2.40**). Il ne s'agit pas de sortir du monde, mais de ne pas se compromettre avec le mal. L'Esprit nous donne soif de mieux connaître notre Seigneur, de mieux lui obéir. Cet Esprit nous permet de vivre en communion les uns avec les autres, de rompre le pain ensemble, de prier ensemble. Comme ce fut le cas pour ces premiers chrétiens (**Ac 2.42**).

Donc, c'est important de savoir compter jusqu'à « un », mais il faut savoir aller un peu plus loin. Jusqu'à « environ 3000 » par exemple

2- Environ 3000

Traditionnellement, les autorités juives ont toujours associé la fête de la Pentecôte au don de la Loi sur le Mont Sinaï, au don de l'alliance. Or DIEU a utilisé le contexte de cette fête pour accorder le don de son Esprit grâce auquel sa volonté deviendra vivante dans les coeurs. Par son Esprit, l'alliance devient communion entre lui et les croyants.

En fait, la description du don de l'Esprit en **Ac 2**, avec le bruit, le vent, le feu, correspond à la description de la manifestation de DIEU sur le Mont Sinaï. Toutefois, au Sinaï, DIEU donne sa Loi gravée sur des tables de pierre, pour des coeurs souvent de pierre. D'ailleurs, pendant que Moïse recevait les tables de la Loi, en bas de la montagne le peuple façonnait un veau d'or et se livrait à un culte idolâtre. Ainsi, nous pouvons lire ces versets du livre de l'Exode :

« Quand il eut terminé de s'entretenir avec Moïse sur le mont Sinaï, l'Éternel lui remit les deux tablettes de l'acte de l'alliance ; c'étaient des tablettes de pierre gravées par le doigt de Dieu. Quand le peuple s'aperçut que Moïse tardait à redescendre de la montagne, il se rassembla autour d'Aaron et lui dit : - Allons ! Fabrique-nous un dieu qui marche devant nous, car Moïse, cet homme qui nous a fait sortir d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. » (**Ex 31.18-32.1**).

Résultat, quand Moïse est redescendu de la montagne et a constaté la situation catastrophique, il a prononcé la peine de mort pour les coupables et « ce jour-là, environ trois mille hommes du peuple perdirent la vie. » (**Ex 32.28**).

La loi de DIEU conduit à la mort le pécheur que nous sommes car nous sommes incapables de la respecter parfaitement par nos propres forces. Bien plus, elle rend légitime la mise à mort des « environ 3000 Israélites » idolâtres. La Loi est l'acte juridique qui nous condamne car DIEU est juste. Mais DIEU est aussi plein de compassion, c'est pourquoi il est venu, en Christ, subir à notre place la condamnation, c'est pourquoi il nous accorde son Esprit pour nous rendre capable d'obéir à sa volonté.

Depuis le Pentecôte de Jérusalem, DIEU donne sa Loi dans des coeurs redevenus chair par l'action de son Esprit, exactement comme l'avait annoncé le prophète Jérémie :

« Mais des jours vont venir, déclare l'Éternel, où moi, je conclurai avec le peuple d'Israël et celui de Juda, une alliance nouvelle. Elle ne sera pas comme celle que j'ai conclue avec leurs pères quand je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte, car cette alliance-là, ils l'ont rompue, alors que moi j'étais leur suzerain, l'Éternel le déclare.

Mais voici quelle alliance je vais conclure avec le peuple d'Israël : Après ces jours, déclare l'Éternel, je placerai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes, je la graverai dans leur cœur ; moi, je serai leur Dieu, eux, ils seront mon peuple. » (**Jr 31.31-33**)

La Pentecôte d'**Ac 2** est la signature par DIEU de la nouvelle alliance. Une signature scellée par le don de l'Esprit. Ce jour-là « environ 3000 Israélites » furent sauvés et ajoutés au peuple des croyants. (**Ac 2.41**).

Il y a donc un parallèle étonnant entre, d'une part, le don de la Loi seule au Sinaï, la Loi qui révèle la justice de DIEU et nous condamne à mort à l'image des « environ 3000 hommes retranchés du peuple », et, d'autre part, le don de l'Esprit envoyé par le Crucifié-Ressuscité qui grave la Loi dans le cœur et nous sauve pour la vie éternelle, à l'image des « environ 3000 personnes ajoutées au nombre des croyants ».

L'apôtre Paul exprime cette vérité dans sa lettre aux Romains ainsi : « *Car personne ne sera déclaré juste devant lui parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi. En effet, la Loi donne seulement la connaissance du péché.* » (**Rm 3.20**). Ce qui est du genre utile que de reconnaître le bien du mal, mais seule la foi en Christ permet d'être déclaré juste par le Seigneur.

Sans la grâce de DIEU acquise par la croix de Jésus-Christ, sans le don de son Esprit qui nous rend aptes à lui obéir, nous ne pouvons pas être sauvés. Notre guérison de la RED est un pur cadeau de DIEU ; par son Esprit il fait que nous faisons partie des « environs 3000 », que nous soyons membres de son peuple qui marche derrière lui.

Après les « environ 3000 », il y a beaucoup.

3- Beaucoup, des flots abondants

Dans la tradition juive, la Pentecôte est la saison de la reconnaissance car, d'après la Loi de Moïse (**Ex 23.16, Nb 28.26 et Lv 23.15-16**), elle est caractérisée par l'offrande des premiers fruits de la nouvelle récolte. Etre reconnaissant, c'est dire merci au Seigneur et pour cela, il faut savoir compter.

Compter ses bénédictions, prendre la mesure de ses bienfaits et donc remarquer tout ce que le Seigneur nous accorde dans sa grâce. C'est tellement facile de prendre, de consommer et d'oublier de dire merci. Un merci qui vient du fond du cœur.

On se réjouit de la beauté de la nature, du rayon de soleil qui nous réchauffe, on profite de l'affection des frères et sœurs en Christ. On se réjouit du fruit de son travail, du temps des vacances. On s'émerveille à la naissance d'un enfant, et on prend tout comme si c'était, au fond, un juste dû ou la chance qui nous sourit.

Cela fait penser au chant du recueil ATG « Compte tous les bienfaits de DIEU, mets-les tous devant tes yeux, et tu verras, en adorant, combien leur nombre en est grand ». La fête de la Pentecôte, avec le don de l'Esprit, nous invite à compter tous les dons de DIEU, à discerner sa main car le Seigneur donne en abondance. Soyons reconnaissants.

Cette fête nous invite aussi à dire merci aux personnes qui nous entourent et à ne pas prendre la posture de celui/celle s'estimant par principe dans son droit, exigeant que tout et tous

contribuent à sa satisfaction, à sa priorité. C'est vrai que de nos jours, la revendication a trop souvent remplacé la reconnaissance. Prendre, pour ne pas dire arracher, est la norme. Nous pouvons louer notre Seigneur car sa norme et celle de son royaume est, au contraire, le don et la reconnaissance.

Conclusion

Que cette fête de Pentecôte soit pour vous remplie de joie. Que vos cœurs vibrent de reconnaissance pour le don de DIEU, à savoir le don de lui-même par le Christ et par son Esprit. Que cette fête soit l'occasion de compter tous ses bienfaits et aussi d'exprimer notre reconnaissance les uns envers les autres.

Mais souvenons-nous aussi que ces dons de DIEU ne sont que les arrhes de notre héritage. Ils ne sont qu'un avant-goût de ce qui nous attend quand Christ sera revenu, quand il sera au milieu de nous, quand sa volonté sera faite sur la terre comme elle est déjà effective dans les cieux.
AMEN